

Chloé Varin



PLANCHES

D'ENFER

3



MOT DE L'AUTEURE

Planches d'enfer a d'abord été publiée aux Éditions Les Intouchables en 2012 avant d'être rééditée aux Éditions Petit Homme en 2018. Quand j'ai entrepris cette série – ma première! –, j'étais loin de me douter qu'écrire des romans qui parlent de sports extrêmes peut s'avérer être un véritable défi sportif. Crois-moi, ça n'a pas été de tout repos. J'ai planché fort!

Dès les premiers balbutiements de *Planches d'enfer*, j'ai rencontré un obstacle de taille: la barrière de la langue. Bon. J'écris en français, c'est vrai. Mais le sujet que j'aborde dans ce livre, lui, est foncièrement dominé par l'anglais. La preuve: la plupart des figures, des modules et des techniques reliés à l'univers de la planche sont désignés par des termes anglophones. Tu entendras rarement un planchiste te parler de son amour pour la planche à roulettes ou pour la planche à neige. Il te dira plutôt qu'il *tripe* sur le *skate* ou le *snow*. Ce même planchiste t'avouera, par le fait même, qu'il n'existe rien de mieux dans la vie que

de *rider* avec ses *bros*. C'est pourquoi il s'applique religieusement à «lander» ses *tricks*, et se fait un devoir de changer ses *trucks* régulièrement, afin de mieux «grinder» sur le *curb* du *skatepark*.

Je crois que tu as compris le principe. Difficile d'échapper à l'anglais, à moins de renoncer, en quelque sorte, à la crédibilité et à l'authenticité du sujet! J'ai donc trouvé un compromis: me permettre quelques petits anglicismes par-ci par-là, à condition de fournir un lexique pour traduire et vulgariser certains termes techniques plus... nébuleux, disons!

Ainsi, chaque fois que tu apercevras un astérisque, tu sauras qu'une définition t'attend à la toute fin du roman, dans la section «Jargon du planchiste».

Bonne lecture!

Chloé 😊

LES PERSONNAGES



Nom : Annabelle Poitras

Surnoms : Bébelle, Shakira junior

Lieu de résidence : Originaire de Pont-Rouge, nouvelle résidente de « Rat-Dune », qui est en fait Rawdon, dans la région de Lanaudière.

Personnalité : Rebelle à la tête dure (et au cœur tendre, mais chut ! c'est un secret).

Apparence : Garçon manqué aux allures peu soignées, selon sa mère, sosie de la chanteuse Shakira, selon certains garçons... Tout le monde s'entend toutefois pour dire qu'Annabelle ne passe pas inaperçue avec son style vestimentaire excentrique et ses *dreadlocks*.

Mauvaise habitude : Se ronger les ongles.

Sport préféré : Skate

Elle ne se sépare jamais de... : Ses bijoux *funky* qu'elle fabrique avec tout ce qui lui tombe sous la main : fourchettes, boutons, ficelles, brosses à dents...



Nom: Fabrice de Courval

Surnoms: Fab, Fabriche

Lieu de résidence: Originaire du Sud de la France, il habite à Saint-Côme, dans la région de Lanaudière.

Personnalité: Il est très confiant, parfois arrogant.

Apparence: Grand maigrichon aux cheveux noirs et à l'air blasé. Ses bras n'arrêtent pas d'allonger; ils sont désormais si longs qu'ils touchent presque ses genoux. Fabrice aime en mettre plein la vue avec ses vêtements hors de prix et ses équipements sportifs dernier cri.

Mauvaise habitude: Juger #lesgens.

Sport préféré: Snowboard

Il ne se sépare jamais de...: Son iPhone



Nom : Loïc Blouin-Delorme

Surnom : BD

Lieu de résidence : Saint-Alphonse-Rodriguez, dans la région de Lanaudière.

Personnalité : Ninja. Loïc est tellement discret qu'on a tendance à oublier sa présence.

Apparence : Les filles le trouvent beau, les parents de ses amis le trouvent gentil et poli, mais le bel adolescent aux cheveux foncés et à la mâchoire carrée ne demande qu'à se fondre dans le décor. Peine perdue !

Mauvaise habitude : Dessiner quand et où il ne faudrait pas...

Sport préféré : Wakeboard

Il ne se sépare jamais de... : Ses crayons



Nom: Mathis Simard-Aubin

Surnom: Mat

Lieu de résidence: Originaire de Santo Domingo, en République dominicaine, il habite à Saint-Côme, dans la région de Lanaudière avec sa famille d'adoption.

Personnalité: Pacifique et détendue, ce qui passe souvent pour de la nonchalance.

Apparence: Avec sa coupe afro impressionnante et son immense sourire d'une blancheur étincelante, qui contraste avec son teint foncé, Mathias a une bouille bien sympathique. Il est de taille moyenne, mais sa crinière lui fait gagner quelques centimètres.

Mauvaise habitude: Prendre son temps, même quand il y a une urgence.

Sport préféré: Surf

Il ne se sépare jamais de...: Ses écouteurs. C'est son oxygène; sans musique, il meurt.



Nom : Samuel Blondin

Surnoms : Sam, Bozo

Lieu de résidence : Saint-Alphonse-Rodriguez, dans Lanaudière.

Personnalité : Sam est un vrai petit clown, mais ça ne fait pas rire tout le monde (ses profs, par exemple...).

Apparence : Le physique de Sam est le reflet de son attitude. Il ne fait pas que se comporter en bouffon, il en adopte le style, follement coloré et dépareillé. Ses cheveux châtain bouclés encadrent son visage tout rond.

Mauvaise habitude : Jouer des tours pour taquiner ceux qu'il aime et faire suer ceux qu'il déteste.

Sport préféré : Snowboard

Il ne se sépare jamais de... : Son public, c'est-à-dire ses amis, sur lesquels il peut toujours compter pour rire de ses niaiseries.



Nom: Xavier Lebel

Surnom: Le roux

Lieu de résidence: Rawdon, dans Lanaudière.

Personnalité: Mouton. Il suit le troupeau!
« Bêêêê! »

Apparence: Le rouquin aime cacher sa « tête de carotte » sous une tuque. Ses sourcils en accents circonflexes sont dissimulés derrière des lunettes à large monture.

Mauvaise habitude: Croire tout ce qu'on lui dit.

Sport préféré: Skate

Il ne se sépare jamais de...: Son anxiété

1

La première chose que remarque Loïc en descendant de l'autobus est le nombre ahurissant de voitures garées dans le stationnement de l'école. Pas mal, pour un vendredi soir de semaine de relâche!

Partout où son regard se pose, le jeune Blouin-Delorme voit des adultes lorgnant nerveusement en direction de ses camarades de classe et lui. Normal. Les parents sont toujours impatients de retrouver leurs ados en un seul morceau au retour d'un séjour de ski.

Si l'autobus n'est pas garé devant l'établissement à l'heure prévue, plusieurs s'imaginent aussitôt le pire. Blessure sur les pistes, accident de la route, détournement d'autocar... Plus longtemps ils attendent, plus leur imagination s'active et plus les plaintes sont nombreuses à l'arrivée du chauffeur.

Heureusement qu'ils n'ont qu'une dizaine de minutes de retard, sinon les élèves de première et de deuxième secondaire du programme sport-études auraient été accueillis par des gyrophares! Déjà, de petits essaims de parents se forment en

retrait, alors que d'autres, plus téméraires (et certainement plus envahissants), ne se gênent pas pour encercler l'imposant véhicule telle une horde de cannibales sanguinaires. Certains tendent même les bras vers leur proie, comme cette mère qui en bouscule une autre pour apostropher son fils, un blondinet chétif de première secondaire qui, en cet instant précis, voudrait disparaître de la surface de la Terre :

— Jérémie ! Jérémiiiiiiiiie ! Viens voir maman. Tu prendras ton bagage après, quand les grands seront partis.

Loïc frissonne, et ce n'est pas seulement à cause du froid...

— BD, viens !

L'adolescent de quatorze ans se laisse entraîner par ses amis vers la soute à bagages, unique zone épargnée par les envahisseurs. C'est Fabrice qui ouvre la marche en jouant des coudes pour décourager quiconque de se placer en travers de son chemin. Loïc doit reconnaître que son « pote » se débrouille plutôt bien ; ils y arrivent en deux temps trois mouvements. Avancer, bousculer, piétiner...

Xavier repère son bagage le premier et s'en empare, surexcité. « Pas surprenant, se dit Loïc, son sac de voyage est tellement voyant que même un daltonien pourrait le voir dans le noir... Hé ! Parlant de daltonien, Sam devrait déjà être arrivé... »

Il balaie la foule du regard à la recherche de son meilleur ami, mais, à première vue, nulle trace de lui parmi la cohue attroupée devant l'école des Cascades de Rawdon. Tandis que Fabrice et Mathis récupèrent leurs sacs respectifs dans le ventre de l'autobus, Loïc en profite pour consulter sa vieille montre Marvel.

« 17 h 12. Qu'est-ce qu'il attend pour arriver, le clown ? J'espère que c'est pas une autre de ses bonnes blagues... », pense-t-il.

Un pli soucieux se forme sur son front, ce qui n'échappe pas à l'œil de celui qui le rejoint.

— T'es sûr qu'il va venir te chercher ? s'inquiète Xavier, plié sous le poids de son sac en équilibre précaire sur son dos, sa planche, protégée dans son étui, sous le bras.

— Oui, il a promis de venir directement après son tournage à Tremblant.

— C'est trop cool, ce qui lui arrive... humpf... J'en reviens pas encore ! s'emballe le rouquin à lunettes, le visage rougi par l'effort.

— Ouin... moi non plus.

— Il est tellement chanceux d'être commandité... humpf... Je sais pas ce que je donnerais pour être à sa place !

— Bof ! Moi, je suis pas sûr que ça me tenterait... C'est intense, être commandité. Il est toujours occupé !

Un malaise s'installe. Loïc a trop parlé, ce qui est plutôt rare chez lui qui est tout sauf bavard. Il regrette ses paroles, mais il est soulagé de s'être confié à son ami, ne serait-ce qu'un peu...

Depuis que Sam a été recruté par l'équipe de Kaos Snowboard grâce à sa performance audacieuse durant l'épreuve de *slopestyle** de la compétition « Planches d'enfer » (organisée par SON frère), Loïc commence à croire que son ami d'enfance s'est transformé en ami imaginaire. Ils ne se voient qu'à l'école, entre les cours ou pendant l'heure du dîner, parce que Samuel passe presque toutes ses soirées à s'entraîner au mont Tremblant avec ses nouveaux « *bros du team Kaos* ». Pfft !

Et comme sa mère refuse que son fils manque l'école pour ses pseudo-engagements professionnels qu'elle juge peu sérieux et, surtout, très dangereux, Sam a dû se résoudre à renoncer au voyage de ski/planche organisé par l'école afin d'occuper sa semaine de relâche à « travailler ». En effet, il a été obligé de faire une croix sur le séjour de trois jours au Massif de Charlevoix avec ses amis parce que, selon son commanditaire, le moment était parfaitement choisi pour tourner la démo de snow qu'il rêvait de réaliser depuis si longtemps. À sa place, BD aurait sûrement fait pareil, mais il n'ose pas se l'avouer, par orgueil.

Loïc sort de sa rêverie en voyant la grande main basanée de Mathis lui passer sous le nez. Celui-ci tente d'attirer l'attention de son père adoptif parmi les parents plus discrets qui demeurent en retrait. Quand l'homme le remarque enfin, Mathis lui fait signe de patienter deux minutes. C'est du moins l'interprétation logique que s'en fait Loïc parce que, connaissant son ami natif de la République Dominicaine, cet index et ce majeur dressés pourraient tout aussi bien symboliser la paix. Après tout, bien qu'il soit né sur une île des Caraïbes dans l'océan Atlantique, Mathis est quelqu'un d'extrêmement « pacifique ».

Un rôle d'agonie les force tous à se retourner pour constater le triste état de Xavier. Il devient de plus en plus évident qu'il peine à supporter la charge excessivement lourde de son bagage.

— Rodrigue nous attend, pis Xav tiendra sûrement pas longtemps comme ça. Est-ce que ça te dérange si on part ?

— Non, non. Allez-y.

— T'es sûr ? insiste Mathis en passant la main dans son épaisse tignasse afro.

— Oui. C'est correct, je vous dis.

— Génial... Salut, BD ! conclut Fabrice en commençant déjà à s'éloigner.

— Mais... euh... on se voit à Saint-Côme demain matin ? s'informe Xavier avant de se résoudre à partir.

— Ouais ! Si nos parents nous laissent sortir, après ce qu'on a fait dans notre chambre d'hôtel hier soir ! répond Loïc du tac au tac.

— Ha ! Ha ! Ouin... J'en reviens pas que la vipère les ait déjà appelés pour les aviser de notre petit party improvisé avec Bébelle. Elle a pas perdu de temps ! s'esclaffe le rouquin de son éternel rire nerveux, reconnaissable entre tous.

— Tu trouves ça marrant, toi ? le taquine Fabrice.

— Ben... vaut mieux en rire qu'en pleurer, non ?

— Waouh ! Ce soir, tu es vraiment trop philosophe pour nous ! rigole son voisin en lui donnant une légère poussée dans le dos pour l'encourager à avancer plus vite, ce qui a pour conséquence de le faire trébucher.

Xavier pique vers l'avant, momentanément déséquilibré par le poids de son bagage, mais réussit à se reprendre juste à temps. S'il a évité la chute, il n'a toutefois pas la chance d'éviter les ricanements. Les trois garçons peinent à marcher vers la voiture de Rodrigue, tellement ils rient.

Loïc esquisse un sourire en regardant ses amis se plier pour monter dans le minuscule véhicule hybride de celui qui, à défaut d'être le père biologique de ses enfants, ne consomme que des produits équitables et bio. Cette image fait instantanément grimacer Loïc de plaisir tandis qu'il

LA BANDE ACCUEILLE LE PRINTEMPS AVEC FÉBRILITÉ. La perspective de remporter la méga compétition Planches d'enfer y serait-elle pour quelque chose ? **Annabelle, Xavier, Loïc** et **Mathis** doivent redoubler d'efforts pour ne pas perdre de vue leur objectif. Une épidémie amoureuse, une disparition et une campagne de sensibilisation environnementale des plus dérangeantes sabotent leur concentration... Il leur faudra beaucoup de motivation pour surmonter leurs émotions, mais **Samuel** et **Fabrice** sont prêts à épauler leurs coéquipiers !

LES PERSONNAGES DE LA SÉRIE « PLANCHES D'ENFER » AFFRONTENT LES HAUTS ET LES BAS DE L'ADOLESCENCE AVEC AUDACE ET HUMOUR.

Dès qu'elle a su marcher, **Chloé Varin** s'est retrouvée sur les pentes. À l'adolescence, elle a troqué ses skis pour une planche, mais elle a dû se rendre à l'évidence, elle ne deviendrait jamais une planchiste professionnelle. Depuis, elle a délaissé les sports extrêmes pour se consacrer à sa véritable passion : la littérature. Après avoir vécu en Espagne, en France et en Italie, la romancière québécoise est revenue s'installer à Montréal, où elle poursuit sa carrière.

ISBN 978-2-89754-109-5

